

DIEU
ET MON DROIT!

LE PIONNIER

POUR NOTRE FOI
ET NOS FOYERS!

(AMI DU COLON)
ORGANE D'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE ET PATRIOTIQUE

AMÉDÉE DENAULT, Directeur-Gérant.

NOMININGUE, LE 21 OCTOBRE 1909

L. IV.—N. 229

NOTRE AVENIR NATIONAL

Veut-on nous détacher de l'Angleterre ?..

Dans notre précédent numéro, nous avons reproduit, d'après la *Vigie*, la déclaration de principes de la "Société Canadienne de Paix et d'Arbitrage", de Toronto, en date du 19 septembre dernier, ainsi que l'appel pressant fait par cette jeune association anglo-canadienne en faveur de "la paix par l'arbitrage" en général, et en particulier, de la célébration à organiser pour fêter le siècle de paix absolue entre les Etats-Unis et le Canada, et que marquera l'an 1914.

Cette supplique à notre Gouverneur Général en Conseil, plusieurs de nos lecteurs et nous-même l'avons signée avec plaisir. Nous en répétons encore une fois la formule dans notre édition de ce jour (page 3) et nous invitons cordialement tous nos lecteurs, sympathiques à cette idée, à y souscrire leur adhésion, en masse.

Nous avons, de plus, reproduit, de notre confrère ministériel de Québec (la *Vigie*), l'article dont il accompagnait ce projet de requête, afin de le recommander à l'encouragement de son public. Cet article, qui s'intitule "Le vrai plébiscite—Une pétition à signer en masse", se clot sur cette double sentence : "Il ne s'agit pas d'une banalité, mais d'une expression d'opinion qu'on attend de tous, depuis le plus humble jusqu'au plus important citoyen. Ce sera un véritable plébiscite, et bien en situation".

Si flatté que nous soyons de voir la *Vigie* elle-même, après le *Semeur*, la *Libre Parole*, le *Nationaliste*, et maints autres confrères, se rallier à l'idée que le PIONNIER lança le premier, d'un plébiscite ou referendum pour disposer définitivement de l'insidieuse et très grave résolution pro-impériale que votaient unanimement nos "parlementaires", le 29 mars 1909, force nous est d'enregistrer ici nos réserves, et très précises.

La *Vigie* admet donc, à son tour, qu'il y a lieu de consulter le peuple du Canada et d'obtenir son avis, sur cette très grosse question du militarisme impérialiste, ou de l'impérialisme militariste, avant que de s'aventurer plus outre. Mais elle insinue que cet appel philanthropique de la "Société de Paix et d'Arbitrage" peut convenablement tenir lieu d'un tel plébiscite ; et voilà où nous ne pouvons déjà plus être de la même opinion.

Cet appel est pour ainsi dire tout platonique, bien qu'il précise, avec une belle ornerie, à l'article 9 du Manifeste sur lequel il s'appuie : "Le cri de danger impérial et les frénétiques efforts qu'on fait pour militariser le Dominion du Canada (nous soulignons, car cela est signé du nom de sir William Mulock, ancien collègue de sir Wilfrid Laurier) et les autres unités autonomes de l'Empire, auxquels il semble être donné de guider le monde dans une ère de paix : tout cela est folie colossale—LE CRIME DES CRIMES".

Nonobstant cette déclaration en passant, l'appel en lui-même n'est rien autre chose qu'une humble suggestion faite à notre gouvernement fédéral de développer la pensée de l'un de ses ministres, M. Mackenzie King, et de préparer la célébration solennelle de nos cent années de paix avec nos voisins des Etats-Unis.

Incidentement, c'est vrai, on prêche à nos gouvernants les beautés et les fécondités de la paix en général ; on leur signale les horreurs, répugnantes partout mais dans un jeune pays comme le nôtre, spécialement, du militarisme auquel ils sont en voie d'ouvrir la porte. Nous estimons, pourtant, que cela ne suffit pas encore.

Ce qu'il faut, aujourd'hui, au stade périlleux où l'obséquiosité, la peur, l'ambition, le servilisme et l'intérêt nous ont conduit, tout d'un coup, c'est un appel direct au peuple canadien, un referendum ou une élection générale, afin de lui permettre de dire bien clairement s'il entend sanctionner cette "folie colossale", approuver ce "crime des crimes", de la militarisation du Canada, comme parle la Circulaire de sir William Mulock !..

Car, n'en déplaise à la *Vigie*, il est un autre point sur lequel nous ne pouvons partager son sentiment. C'est quand elle s'efforce d'atténuer la "folie colossale, le crime" de lèse-patriotisme, dénoncé, avec son propre concours, par la "Société Canadienne de Paix et d'Arbitrage", en raillant, sans grande conviction, "les esprits chagrins qui voient déjà le Canada embarqué dans le militarisme des vieux pays parce qu'il débarrasse peu à peu la Grande Bretagne des frais que lui imposait la protection de nos côtés".

De ces "esprits chagrins", si le confrère tient à ses termes, nous en sommes. Nous soutenons que c'est bien du militarisme, du fléau de la paix armée, qui désole et ruine les pays de l'Europe, que nous voilà menacés à notre tour. Nos deux partis fédéraux s'entendent, comme des conspirateurs, pour nous mettre, de force, les doigts dans le fatal engrenage, sachant bien—ils ne sont point assez sots pour croire, de bonne foi, le contraire—qu'une fois les doigts pris, le corps tout entier de l'avenir canadien y passera sans miséricorde et qu'il y sera lamentablement broyé, avant d'avoir connu le plein épanouissement de l'existence glorieuse qui semblait réservée à sa naissante autonomie.

Quand nous ne parlons que des doigts dans l'engrenage, c'est d'un euphémisme que nous usons : c'est les deux bras, qu'il faudrait dire ! Quoi ! nos Chambres fédérales sont convoqués en toute hâte pour voter l'adoption finale et première mise en oeuvre de cette politique de recul patriotique, de déchéance nationale, et voici qu'on nous parle déjà, comme d'un premier sacrifice à offrir, d'une bagatelle de \$20,000,000 pour construire une douzaine de navires de guerre, puis de \$3,000,000 annuellement, pour leur entretien !.. Comptons tout de suite ces chiffres au double, comme dans l'histoire du Transcontinental National, et nous serons plus près de la vérité. Puis, l'on nous parle encore d'un grand camp retranché, d'une mobilisation générale de toutes les milices canadiennes, l'an prochain, à Petawawa, Ontario, où l'on compte masser déjà 60,000 Canadiens en armes, afin de les y faire inspecter par le général French, délégué des tireurs de ficelles impériaux, pour savoir si cet amas de chair à canon peut vraiment être d'utile emploi, à la gloire de l'Empire !..

Ensuite viendra, bientôt, la conscription—tout le monde soldat !—dans les colonies autonomes (!..), à commencer par le Canada, et avant même qu'on réussisse à l'imposer à la libre Angleterre... Car, infailliblement, nous marcherons à cet abîme du militarisme intégral, sur les bases où l'on est en train d'établir notre nouveau status colonial. Nous savons d'où nous partons ; nous n'avons point la moindre idée du funeste terme où nous devons aboutir, dans cette folle équipée de retour vers la condition d'une colonie d'exploitation, d'où nous étions sortis il y a soixante ans, au prix de quels héroïques sacrifices de la part de nos pères, nous ne saurions l'oublier !

Qu'on ne se scandalise pas du terme : c'est une exploitation en règle qui se prépare à notre détriment ! Exploitation des ressources en hommes et en argent, que peut offrir un jeune pays comme le nôtre, aux passions saines et égoïstes d'une puissance menacée de décadence, après avoir atteint son apogée, passions parmi lesquelles la mégalomanie,

l'appétit morbide de s'agrandir toujours et quand même, coûte que coûte, occupe le premier rang.

C'est sous le fallacieux prétexte du fantôme de la rivalité allemande que notre métropole, à cette heure, veut nous mettre à contribution. Que sera ce, bientôt, quand ce fantôme, exagéré aujourd'hui à dessein, sera devenu une réalité : l'Angleterre, forte de l'appui à peu près sans condition de toutes ses grandes colonies, ayant trouvé le moyen de provoquer le colosse germanique, lequel, de son côté, aspire à élargir ses conquêtes et n'attend que l'occasion d'appliquer à bon escient ses énergies débordantes ?..

Oui, incontestablement, nous sommes en passe de livrer nos mains et nos pieds aux entraves de l'esclavage militariste. Et pour le roi de Prusse ! c'est bien le cas de l'écrire. Honte à ceux-là, politiciens ou scribes à gages qui, croyant se justifier de leur responsabilité immense dans cette tentative d'asservissement, osent soutenir que c'est pour la défense de notre autonomie nationale que nous encourons ces risques exorbitants. Notre autonomie, qui donc la menace, à présent, si ce n'est la métropole—paraissant regretter de l'avoir laissée aussi longtemps fleurir en paix—et en dehors de nous-mêmes, qui semblons disposés, au moins dans la personne de nos députés égarés, à en faire vraiment beau jeu ?..

Nous n'aurions, à proprement parler, qu'un seul ennemi à redouter pour l'autonomie canadienne, si nous ne voulions point nous mettre ainsi follement à en rechercher d'autres. Ce seul ennemi possible, ce serait notre puissant voisin du sud, avec qui nous nous préparons à fêter cent années de paix ininterrompue, et de qui nous pouvons raisonnablement, espérer, à l'ombre de la Doctrine Munroe, les mêmes cordiales relations, si nous ne comissions point la bétise de lui fournir des prétextes sérieux à modifier son attitude de paisible voisinage. Du jour, pourtant, où il se croirait justifiable de sortir de sa réserve à notre égard, voudrait-on soutenir que notre modeste armée permanente ou notre quinzaine de navires de guerre ancien modèle le gêneront beaucoup pour faire flotter la *Stars spangled banner* d'un coin à l'autre de notre territoire ?

Aurait-on la candeur de s'imaginer que l'Empire anglais, avec toute la puissance et le prestige que nous aurons largement contribué à lui donner, voudra ou pourra nous être d'un grand appoint pour nous soustraire à cette destinée ? L'histoire, et de la plus récente, est là pour étouffer sans merci pareille illusion.

Nous nous serions alors vainement affaiblis, nous aurions imprudemment grevé notre dette nationale—non pour des oeuvres de paix ni de progrès, mais pour des frais de militarisme et de retour vers la barbarie—de millions nombreux, soit de cinq, dix ou vingt piastres par chaque tête de notre population ; tout cela pour aboutir à un résultat diamétralement opposé à celui qu'on aurait eu en vue.

Ayons donc les yeux bien ouverts sur les conséquences énormes de l'acte solennel que nous allons poser. Elles peuvent, elles doivent, être fatales, non-seulement pour notre Canada, mais pour la gloire d'Albion, si nous persistons à nous solidariser avec le militarisme pan-britannique..

Car, en effet, nous ne sommes pas, sur ce point, très éloigné de l'opinion du *Kingston Standard* (conservateur), qu'on a bien mal à propos traité d'utopiste, à notre sens. Toute cette mise en scène de militarisation, dit ce confrère, ne fera que hâter l'indépendance canadienne (si elle ne favorise point, plutôt, l'absorption yankee, corrigé nous) : car le Canada armé, mis en état de se suffire, d'avoir pleine confiance en soi-même, se dégoûtera

bientôt de faire tous ces frais pour les beaux yeux de la Grande-Bretagne, et il sera pris de l'ambition d'être quelque chose par lui-même... *Fara da se*, diraient les Italiens. Il sera fortement tenté de rompre tout lien avec le métropole..

A trop serrer la corde, on finit par la casser. Pour n'avoir pas su se contenter de la suzeraineté facile et féconde qu'elle exerçait, sous l'égide d'une ferme et sympathique loyauté, vis-à-vis sa grande colonie autonome, l'Angleterre se retrouverait, quelque jour, en présence d'un Canada indépendant !..

Ce serait là ce qu'un confrère appelle, fort heureusement, la cure par l'impérialisme. Et c'est à se demander s'ils n'ont point cette pensée derrière la tête, ceux qui travaillent si obstinément à nous rendre odieuse l'Angleterre, que nous avons aimée jusqu'ici, et à nous contraindre de la trouver à charge, en nous jetant sur les épaules une trop large part du fardeau de ses ambitions militaires..

Tel est le sentiment qui ne peut manquer de se répandre, non-seulement chez les Canadiens français, qu'on veuille bien le croire, mais chez nombre de Canadiens anglais bien pensants et clairvoyants. A preuve, cette opinion de sir William Mulock, que nous citons plus haut ; celle du Rev. Dickie qui, du haut de son *pulpit*, à Montréal, l'autre dimanche, traitait de "deshonneur de la civilisation cette propagande militariste intense qu'on fait au Canada" ; de ces colons anglais de l'Ouest, déclarant à l'honorable Secrétaire d'Etat, M. Murphy, qu'ils ont plus souci des wagons nécessaires à transporter leurs grains que de Dreadnoughts pour l'Empire ; de l'honorable sénateur Belcourt, qui s'insurge aussi, dit-on, bien que ministériel en vue, contre le militarisme que nous apprêtons le gouvernement, avec le concours de l'Opposition..

Pense-t-on que l'Ouest, notamment, avec ses milliers de colons frais émoulus de la vieille Europe, qu'ils ont fuie pour éviter l'obsession du militarisme ; avec ces autres milliers, non moins nombreux, qui sont venus des Etats-Unis, et qui sont, en bonne partie, d'origine allemande, sera bien empressé de voter pour réduire le Canada sur le pied de la paix armée, et spécialement avec l'intention de faire la guerre à l'Allemagne ?..

Il est plus que rationnel de prévoir le contraire. C'est pourquoi nous maintenons qu'il est utile, qu'il est même indispensable, d'appeler le peuple à se prononcer sur ce vital sujet, par un referendum, qui lui permettra d'affirmer nettement sa pensée ; ou mieux encore, dans une élection générale, pouvant lui fournir l'occasion de punir à la fois les deux vieux partis, qui se sont entendus pour le trahir, et de donner sa confiance à un parti nouveau, qui appliquerait, avec énergie et sincérité, la véritable politique de demain, celle du *Canada aux Canadiens* !

Amedée Denault.

TÉMISCAMINGUE JONCTION.— Le Pacifique Canadien vient d'avoir l'heureuse idée de rebaptiser, sous le nom de "Québec jonction", son antique jonction S. Martin, à quelque 15 milles de Montréal. C'est très pratique, puisque cela fera comprendre à tous qu'à ce point précis s'embranchent le tronçon particulier du réseau qui aboutit à notre vieille capitale provinciale, à 160 milles plus au nord-est. Nous ne désespérons point de voir, un jour assez prochain, l'actuelle jonction Sainte Thérèse (20 milles de la métropole) prendre, à son tour, le nom de *Témiscamingue jonction*, parce que là s'embranchera alors notre tronçon des Laurentides, pour aller frapper, à 350 milles à l'ouest, via Nominigüe, le fertile pays du Témiscamingue et du Nouvel Ontario supérieur !..

Ive Celebration Annuelle

— DE —

La Coopérative des Colons du Nord

— A —

A S. FRANCOIS REGIS

(LAC DES ECORCES---Station Routhier du C.P.)

LE JEUDI 21 OCTOBRE 1909

Messe, Sermon, Amusements, Discours.

— COINCIDANT AVEC LA —

Benediction de la 1re Eglise Paroissiale et d'une Cloche

POUR LA JEUNE PAROISSE DE S. FRANÇOIS RÉGIS.

Et à cette double occasion

PREMIERE EXCURSION POPULAIRE

De Colonisation et de Tourisme

Sur l'extension du Pacifique Canadien, depuis Nominigüe

jusqu'à Routhier (27 milles).

BILLETS A PRIX REDUITS : au taux d'un seul parcours en première classe, pour le voyage ALLER et RETOUR

De Montreal et de toutes les stations intermediaires jusqu'à Routhier—150 milles de Montreal.

Billets bons pour partir par les trains réguliers du mercredi, 20 octobre (de la Gare Viger, Montréal, 8.45 h. a.m. et 4 h. p.m.), et pour revenir, par tous les trains réguliers, jusqu'au samedi soir 23 octobre, inclusivement.—Avec privilège d'arrêt à Nominigüe.

N. B.—Les excursionnistes désirant se rendre à Routhier, dès le 20 octobre au soir, devront prendre le premier train (départ de Montréal 8.45 h. a.m.) le seul avec lequel il y ait raccordement immédiat, à Nominigüe, du train régulier pour Routhier. Même recommandation s'adresse à ceux qui veulent profiter des amusements : promenades, musique, discours, organisés, à Nominigüe, pour l'après-midi et la soirée du 20 octobre.

Train Spécial d'Excursion

DE NOMINIGUE A ROUTHIER

Jeudi matin, le 21 octobre, à 7.30 h. a.m.

Départ de Nominigüe à 7.30 h. a.m., arrivée à Routhier à 9 h. a.m. et au village du Lac des Ecorces (4 milles) pour

La Messe et la Benediction de l'Eglise

A 10 h. a.m.

Au retour, départ de Routhier à 6.15 h. p.m., arrivée à Nominigüe un peu avant 8 h. p.m.

NOTES A.—Le train régulier ordinaire Duhamel-Nominigüe, dû à Nominigüe à 3 h. p.m., sera retranché (cancelled), le 21 octobre.

B.—On trouvera, au village du Lac des Ecorces, dans la vieille chapelle de mission, désaffectée, et pour tous les excursionnistes autres que les invités officiels,—à se procurer, à bon compte, le repas du midi.

C.—On s'attend au concours de maints orateurs intéressants et aimés du public, tels que les honorables MM. Allard, Devlin, Descarie, M.M. Teller, Bourassa, Prévost, etc., qui, tant à Nominigüe, le 20, qu'au Lac des Ecorces, le 21, sauront faire entendre de vibrantes et pratiques réflexions, au service de la grande Cause coloniale.

D.—Le délai de QUATRE JOURS que comporte cette excursion offre aux aspirants colons une chance exceptionnelle de visiter les superbes terrains à cultiver des vallées de la Kiamika et de la Jêvre.

SPECIFIQUE DEVINS

...Contre la Toux...

Un produit pharmaceutique pur et scientifique !

Remède souverain contre toutes les maladies qui affectent les bronches, Toux, Rhume, Enrouement, Extinction de voix, Asthme, Bronchite, Oedème, difficulté de la Respiration, etc. Composition savante et efficace, d'usage agréable et qui peut s'administrer aux enfants aussi bien qu'aux vieillards, avec résultats excellents dans tous les cas.

Depuis plus d'un demi-siècle

le SPÉCIFIQUE DEVINS subit l'épreuve d'un usage constant et la demande en va, sans cesse, grandissant, dans le public.—L'essayer une fois signifie n'en plus désirer d'autres : il est sans rival !

Demandez-le à votre marchand.

Fabricants : LA CIE R. J. DEVINS Ltée., 25 rue S. Gabriel, Montréal, Qué., (15-10-09 6 m.p.)

Alex. Edouard 5-10



(AMI DU COLON)
Organe d'Action Sociale Catholique
et Patriotique.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nominigüe, comté Labelle, Qué., par LA COOPÉRATIVE DE PUBLICATION DES LAURENTIDES, Ltée. Edit. Prop.

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour l'année, \$1.00
Pour six mois, 0.50
Le numéro, 2 sous
Union Postale et États-Unis, \$1.50 par an.

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la Région Labelle.

Adresse :

LE PIONNIER,
Casiers postaux 116 et 156,
Nominigüe, Qué.

NOMINIGÜE, 21 OCT. 1909

PROPOS AGRICOLES

Construction
du poulailler

Puisque c'est un fait reconnu que les œufs canadiens sont très recherchés sur le marché anglais et que leur réputation ne fait que grandir, n'est-il pas de l'intérêt de tous les cultivateurs d'apporter une attention spéciale à l'élevage de la volaille ? C'est chose facile, pour peu qu'on s'en donne la peine et que l'on ne se contente pas de dire et de répéter : "Oui, c'est vrai, les Fermes Expérimentales sont une démonstration vivante de ce qu'on peut obtenir par une pratique intelligente et persévérante", mais qu'on se mette à l'œuvre et que chacun dise effectivement : "Il me faut un bon poulailler, construit non avec luxe, mais avec intelligence et selon les meilleurs plans.

Quelle situation, ou exposition, allons-nous donner au poulailler ? Disons tout de suite que ce poulailler doit former un département séparé des autres dépendances de la ferme, facile à aborder en toute saison, exposé au soleil levant ou au midi et aménagé de telle sorte qu'il reçoive, toute la journée, les rayons du soleil. En avant, laissons un espace de 75 pieds de long, afin d'y faire des séparations et des cours pour l'exercice des volailles. Il est donc très important que l'emplacement choisi soit sec, car l'humidité, surtout allée à la malpropreté, est quelque chose de détestable pour l'élevage des poules, poulettes et dindons. De plus, à raison de ce fait que le soleil est à redouter pour les jeunes poussins, il leur faut de l'ouvrage, et pour cela, rien de mieux que de planter des arbustes, aux pieds desquels la gent ailée aimera prendre ses ébats. Aujourd'hui, il existe même des poulaillers portatifs, facilement transportables sur les différentes parties de la ferme ; ils ont l'avantage de permettre aux volailles d'avoir constamment à leur disposition la nourriture animale, par les vers, les insectes, et la nourriture végétale, par les herbes diverses, dont elles se font friandes, pendant l'été.

Quoi qu'on dise certains routiniers, à imitateurs intransigents des vieilles méthodes, les conditions d'un bon poulailler seraient les suivantes : Une loge bien ventilée et bien éclairée, où les volailles pourraient prendre leurs ébats, et une loge de nuit. La première est appelée loge froide, et c'est là que les poules passent leur journée, occupées à gratter et à gagner leur nourriture ; et c'est là que leur est bon, à tous les points de vue. La deuxième est dite loge chaude ; elle renferme les perchoirs, les nids pour la ponte et elle demande à être parfaitement aménagée contre le froid. Si vous le voulez, et certainement vous devez le vouloir quand vous vous adonnez à l'élevage rationnel des poules, construisez un poulailler double plutôt qu'un simple. Le poulailler double, en général, 16 pieds de large, et contient des loges d'exercice et de nuit séparées. On admet qu'un poulailler

de 8 x 16 pieds peut abriter 20 poules pondeuses, ou un coq et 10 poules gardées pour fins de reproduction, de sorte que 40 poules pondeuses auront un logement très confortable dans un bâtiment de 16 x 16 pieds. Un poulailler double de 24 pieds peut aisément contenir 60 poules, ou trois troupeaux de reproducteurs. Si on peut vous conseiller quelque chose de pratique, bâtissez un poulailler double à deux compartiments ; un à grandes fenêtres, pour l'exercice du jour, et un autre pour le repos de la nuit. Le poulailler simple a, en général, 12 pieds de large, une loge unique sert de parquet de grattage et de loge de nuit. A l'époque des froids, on tend une toile sur un cadre, pour séparer les perchoirs de la chambre à gratter. Il est admis, pratiquement, qu'un bâtiment construit sur ce plan, s'il a 12 pieds de large par 30 pieds de long, peut accommoder 60 poules ou 3 séries de reproducteurs.

Qui n'est pas capable de comprendre des données aussi élémentaire et qui voudra s'obstiner dans ces vieilles méthodes d'enfermer et d'emprisonner dans des caves ou des écuries mal éclairées, mal ventilées, des volailles qui ne font qu'y végéter, y souffrir et qui, conséquemment, paient à peine leur pension ?

Le Fermier de L'Annonciation.

Notre Programme

"Etudier les questions d'économie sociale à la lumière de l'enseignement chrétien ;

"Appuyer les justes revendications des travailleurs des villes et des campagnes, et PROTÉGER SPÉCIALEMENT LES DÉFRICHEURS DU DOMAINE PUBLIC ;

"Travailler au développement de la mutualité et des œuvres coopératives chez les ouvriers, comme au sein des populations agricoles ;

"Secourir les mouvements et les idées propres à rendre le peuple meilleur, plus attaché au sol natal et plus fidèle aux leçons de notre histoire ;

"Suivre avec autant d'impartialité que possible les affaires de la politique, en cherchant à les examiner au point de vue de l'intérêt national, plutôt qu'au point de vue d'un parti ;

"Travailler à l'accomplissement de toutes les réformes utiles au bien général, tout en respectant les principes fondamentaux du droit et de la justice ;

"Fortifier la vie de famille, l'amour du foyer domestique ; réchauffer la foi des Canadiens dans l'avenir et dans une mission d'ordre supérieur ; nourrir en eux les sentiments d'un patriotisme élevé."

"Gin" Gold Finch

Herman Jansen
Schiedam

Une liqueur dont chaque bouteille porte un timbre de garantie des autorités de la ville de Schiedam.

En vente partout.

DISTRIBUTEURS EN GROS

LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée,
MONTREAL.

Dr. Paul Ostiguy

DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALISTE.—Maladies des Yeux,
des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
255 RUE SHERBROOKE EST
PRÈS DE LA RUE ST-DENIS MONTREAL

Nous payerons
les plus hauts prix

du marché pour
Peaux Vertes

de toutes sortes et garantissons
Assortiment Correct et
Prompt Paiement.

REVIILLON FRERES
MAISON FONDÉE EN 1723

Les "Leaders" dans le commerce de la fourrure dans le monde entier. ENVOI GRATIS de notre Liste de Prix 1909-1910.

134 et 136 rue McGill, Montreal.

LA GAZELLE

LES CONSERVES DE
FRUITS ET LÉGUMES
DE LA MARQUE . . .

GAZELLE

SONT LES MEILLEURES
QU'IL Y AIT SUR LE
MARCHÉ

Demandez-les à votre
fournisseur. 1-8 10

Demandez les fameux cafés

"St-Marc"

— ET —

"La Créole"

A gustin Comte & Cie.

IMPORTATEURS DE
Thés, Cafés, Epices, etc., e
444, rue St-Paul,
1-12-09 j.n.o. MONTREAL.

ASSURANCE

M. F. X. Desnoyers, de S. Jérôme, ayant plus de vingt années d'expérience, comme agent d'assurance

Sur la Vie et contre le Feu

se tient constamment à la disposition de ses concitoyens des comtés de Labelle et Terrebonne, pour placer avantageusement tous les divers risques qu'ils voudraient lui confier. Représente plusieurs compagnies anglaises et autres ; est en état d'offrir les garanties les plus sûres et les systèmes les plus faciles à des taux très modérés. N'a jamais eu, dans sa pratique, une seule perte par le feu qui n'ait été réglée, à la satisfaction des clients, en moins de 15 jours. S'adresser, par lettre ou en personne, à

M. F. X. DESNOYERS,
Agent d'Assurance
S. JÉRÔME, comté Terrebonne, Qué.
20 mars 09—j.n.o.

Agence de Voyages
RIVET

Billets pour toutes les lignes
EUROPE, CUBA, MEXIQUE,
AMÉRIQUE DU SUD, ETC.
Mandats de Voyages
(Travellers Checks)
Organisation de Pèlerinages
Lourdes, Rome et Terre Sainte
L. J. RIVET, Dir.
13 boulevard S. Laurent
TEL. MAIN 4097
Adresse télégraphique :
Marcout Cable : "VOYAGES"
20 mars—j.n.o.

J. A. Boisvert

Ferronneries et Quincailleries
—Agent pour Engins à gazoline refroidis à l'air, de la célèbre manufacture Julien.
Aussi moulins à battre. Banc de scies de la même manufacture.
Une visite est sollicitée.
J. A. BOISVERT,
15-4-09 j.n.o. Nominigüe, Qué

Le Nord Canadien de Quebec
Division S. Jerome et
Huberdeau

Quotidien excepté le Dimanche	STATIONS	Quotidien excepté le Dimanche
4.00	Dep. Montréal Arr. Place Viger	11.00
5.15	S. Jérôme Diamond	9.40
5.30	Arr. S. Jérôme Dép.	9.25
5.40	Dép. S. Jérôme Arr.	9.15
5.50	Filion	8.52
6.02	Lesage	8.43
6.08	Shawbridge	8.40
6.29	S. Sauveur	8.25
6.35	Christieville	8.15
6.49	Morin Flats	8.05
7.02	Deer Lake	7.45
7.14	Montfort	7.35
7.18	Newaygo	7.28
7.25	Leclerc Island	7.15
7.41	Chapleau	7.10
7.51	Lac Wonish	7.00
7.56	Lac des Seize Isles	6.55
8.10	Larose	6.35
8.12	Wehr	6.30
8.15	Batesville	6.25
8.27	Arundel	6.05
8.49	Huberdeau	6.00
P.M.		A.M.

Trains de fret rapides tous les jours.
GUY TOMBS, Agent Général Fret et Passagers, Montréal.

J.B. Bousquet, L.L.B. Honoré Achim, L.L.B.

Bousquet & Achim

AVOCATS

[1-7 09 j.n.o] Nominigüe, Qué.

E. J. Leblanc

NOTAIRE, L.L.L.

[1-6 09 j.n.o.] Nominigüe, Qué

P. J. CHARTRAND PAUL LE TURGEON

Chartrand & Turgeon
COMPTABLE

55, rue S. François-Xavier,
Montreal.

Bell Tel. Main 5141
Tel. March. 642

[1-7-08—j.n.o.]

DR RAYMOND DORAY

Nominigüe, Qué.

Bureau voisin de l'hôtel Berthiaume.
[1-5-09—j.n.o.]

Hotel Central

A. BERTHIAUME, Prop.

En face du Palais de Justice.

—Nominigüe, Qué.

Accommodation de première classe pour voyageurs. Vins, Liqueurs et Cigares de choix. Bonne pension pour touristes. Voitures à tous les trains.—8 juil. 1 a. p.

J. A. LALANDE & FILS

Magasin General

Près du Carré Central

Fleur, avoine, foin, grain de toutes sortes, épicerie, ferronneries, briques, chaux, harnais, nouveautés, etc. 1er juin 09—j.n.o.

—NOMINIGÜE, Qué—

La Caisse d'Économie
des Cantons
du Nord

Saint-Jérôme, Qué.

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traités émis sur toutes les parties de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés au taux le plus bas. Intérêts alloués sur dépôts.
R. DESCHAMBAULT,
1-8 00 j.n.o. Gérant.

Hotel Victoria

J.-L. PATENAUDE, Prop.

Liqueurs et cigares de choix. Repas bien préparés et bien servis.—Grandes salles d'échantillons pour commissaires-voyageurs.—La voiture de l'hôtel se rend au départ et à l'arrivée de tous les trains.

Rues Labelle et Ste-Anne,
(5-8-09 1 a.p.) SAINT JEROME

Madame Alfred Adam

Modes et travaux généraux de couture pour les familles. Satisfaction assurée à toutes les clientes. Exécution prompte et consciencieuse. Oubliez des ordres.

Rue Saint Augustin,
6 mai—6ms Nominigüe, Qué.

IMMEDIATEMENT

On demande un agent local,
digne de confiance.

Pour représenter les Pépinières les plus anciennes et les plus vastes du Canada, dans NOMINIGÜE et le district adjacents.

Nous cultivons, pour la Province de Québec, des variétés robustes et propres au commerce ; celles qui ont été recommandées par les Stations Expérimentales.

Vous trouverez certainement qu'il y a beaucoup d'argent dans notre ligne, car à présent, il y a une bonne demande pour le stock des pépinières. Paye hebdomadaire ; équipement gratuit.

STONE & WELLINGTON,
Fonthill Nurseries
(850 arpents)
Toronto, Ont.

Le Magasin General du Depo

NOMINIGÜE, Qué.

Z. RENO, Gerant

Fleur et hardes faites.

SPECIALITE : Fonds de banqueroute
Achat et échange de produits agricoles, Fourrages, Peaux, laine, cuir vieilles chaussures, crin, etc.—Logis pour colons.

—UNE VISITE EST SOLLICITEE—
[1-6 09 j.n.o.]

ADRESSEZ - VOUS

aux Ateliers du

" PIONNIER "

Pour vos Impressions
de tous genres,
tels que :

EN-TÊTE DE COMPTE,

EN-TÊTE DE LETTRE,

CARTES D'AFFAIRE,

CARTES DE VISITE,

LIVRETS DE REÇUS,

LIVRETS DE BILLETS,

PANCARTES,

CIRCULAIRES,

PROGRAMMES,

BROCHURES,

FORMULES LÉGALES,

Etc., Etc.

DEMANDEZ NOS PRIX

— Nominigüe, Qué. —

HYSLOP BICYCLES



Bicycles are rapidly coming back into popular favor, the demand this year being five times what it was five years ago. We have planned for it in two ways—by getting the very best English wheel we can for popular selling, and saving to our customers all intermediate profits by filling orders direct by mail instead of through agents. In this way we can offer

\$50 Wheels for \$25

and give better satisfaction all round. The quality of the wheels is all right—only the best materials used and only skilled mechanics employed in construction. The equipment is right up-to-date and the machines throughout are such as we can thoroughly recommend. We sell automobiles as well as bicycles and our plan is to make wheels serve as a good advertisement to the entire business. Send for illustrated folder.

HYSLOP BROS., Limited
High-Class Automobiles and Bicycles
TORONTO, ONT.

JOS. CORBEIL

AGENT D'ASSURANCES
S. JEROME, P. Q.

- SUN
- ROYAL
- WESTERN
- YORKSHIRE
- CALEDONIAN
- BRITISH AMERICA
- PHENIX OF LONDON
- LONDON AND LANCASHIRE
- LIVERPOOL, LONDON & GLOBE
- NORTH BRITISH & MERCANTILE
- NEW YORK UNDERWRITERS
- PHENIX OF HARTFORD
- PHENIX OF BROOKLIN
- COMMERCIAL UNION
- NORWICH UNION
- NORTH AMERICA
- NORTHERN
- QUEEN
- ATLAS

S'occupe aussi d'assurance de vie, de garantie, d'accident, de maladie et "Plate Glass". 15 mars 09—1 a.p.

Banque d'HOCHELAGA

St-Jerome, Qué.

Capital Autorisé, \$4,000,000
Capital payé, \$2,500,000
Fonds de Réserve, \$2 150,000

Toutes affaires transigées par la mail le reçoivent une attention spéciale.

ALB. GIROUX, Gérant.
[1-8-10—j.n.o.]

Dr NAP. BOUCHER

Médecine générale et Chirurgie

SPECIALITE : MALADIES DES FEMMES ET DES ENFANTS.

Jour et nuit, à la disposition des clients.

RUE NOTRE-DAME,
NOMINIGÜE, Qué,
27 août—j.n.o.

Appel de la Société Canadienne de Paix et d'Arbitrage

A NOS LECTEURS

(Prière à chacun de découper le texte suivant, et de nous l'adresser avec leur signature.)

Pétition à l'occasion de la Commémoration d'un siècle de paix entre le Canada et les Etats-Unis.

A SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR-GÉNÉRAL EN CONSEIL :

ATTENDU que près de cent ans se sont écoulés depuis la guerre de 1812-14, qui s'est terminée dans des conditions qui équivalaient pratiquement à l'abolition des armements de guerre le long de la frontière internationale entre le Canada et les Etats-Unis ;

ATTENDU que ce siècle de paix ininterrompue entre les deux pays a produit pour le développement industriel, commercial, social et moral de notre population, des effets si manifestes qu'ils attirent l'attention du monde entier ;

C'EST POURQUOI, nous soussignés, les citoyens du Canada, dans notre joie des abondantes bénédictions que nous a valu ce siècle de paix inaltérable, et croyant qu'une commémoration appropriée de cet événement unique dans l'histoire des peuples serait à propos et produirait des effets durables :

PÉTITIONNONS respectueusement le gouvernement du Canada, soit seul ou conjointement avec celui des Etats-Unis selon qu'on le jugera opportun, d'organiser la Commémoration Nationale ou Internationale d'un événement d'une portée aussi considérable, de manière à fournir au peuple tout entier l'occasion de s'associer dans une commune action de grâces au Tout-Puissant pour les bienfaits que lui a valu un siècle de Paix.

Signature au long. Qualité. Adresse.

Ceux qui pensent comme nous

"La terre libre au colon libre"

"M. Gouin, à l'assemblée de Saint-Jean, a résumé d'une manière remarquable, par sa brièveté comme par son inexactitude, la politique de ses adversaires en matière de colonisation. Écoutons la parole de notre premier ministre, tant elle est ineffable :

"La terre libre au colon libre". Savez-vous ce que nos adversaires de toutes couleurs entendent par ce cri-là ? Donner, ni plus ni moins, le domaine public à quiconque le demande au nom de la colonisation, sans s'occuper davantage de l'avenir de la province.

"La terre libre au colon libre !" Pourquoi pas, aussi, la mine libre au mineur libre ? les pêcheries libres au pêcheur libre ? la chasse libre au chasseur libre ? les pouvoirs hydrauliques libres aux exploitants libres ?

Evidemment, M. le Premier Ministre veut faire croire aux électeurs que M. Bourassa et M. Tellier déraisonnent, qu'ils ne parlent que pour faire de belles phrases et de grands gestes, qu'ils ne sont que des "veules" des "démagogues", qu'ils ne parlent que pour faire de l'opposition au gouvernement. Et pourtant M. Gouin, qui durant tout son discours a prétendu parler avec franchise, ne pouvait ignorer ce que veulent ses adversaires quand ils demandent des réformes en fait de colonisation : il les a entendus si souvent, il les a combattus si souvent.

D'après lui, nationalistes et conservateurs voudraient dire à tous : "Colons, venez, venez, les terres pu-

bliques vous sont offertes pour rien ; elles vous sont données pour que vous en fassiez tout ce que vous voudrez, sans aucun égard pour le bien et l'avenir de la province". L'expression est un peu fantaisiste, mais elle est bien l'exposé de la politique attribuée par M. Gouin à ses "veules", à ses "démagogues" adversaires.

Bien qu'il paraisse souverainement ridicule et odieux au premier ministre actuel, le programme de M. Bourassa, comme celui de M. Tellier, est loin d'être aussi méprisable que le prétend M. Gouin, avec sa franchise habituelle. Pour les nationalistes comme pour les conservateurs, la colonisation ne se réduit pas à une question de ponts ou de chemins. Ces points ne sont pas négligés, sans doute ; mais il y a plus.

"Nous avons voulu et nous voulons, a dit M. Tellier, que les colons soient traités avec un peu plus de libéralité et de justice. Nous nous sommes faits l'écho des plaintes nombreuses qui s'élevaient de tous les foyers de colonisation dans la province. Nous avons demandé LA SÉPARATION ENTRE LE DOMAINE FORESTIER ET LE DOMAINE COLONISABLE, afin de mettre le colon chez lui et le marchand de bois chez lui et de prévenir pour toujours les malheureux conflits du régime actuel, qui causent tant d'ennuis aux détenteurs de limites et qui découragent et ruinent un grand nombre de colons".

Plus d'un an avant M. Tellier, M. Bourassa énonçait à peu près la même idée, dans un discours prononcé au Monument National, le 25 mai 1908.

"Ce que je demande, disait-il, c'est que l'on fasse une SÉPARATION ABSOLUE DU DOMAINE FORESTIER ET DU DOMAINE DE LA COLONISATION, afin que le marchand de bois, en prenant, pour une période déterminée, une certaine portion de forêt,

AUX HOMMES FAIBLES DE TOUT AGE

LA DÉBILITÉ MASCULINE, (La perte de la vigueur) SONT MAINTENANT GUÉRIES ET D'UNE MANIÈRE PERMANENTE.

Un nouveau remède, Inoffensif, Agréable et Infaillible. UNE REMARQUABLE DÉCOUVERTE RÉCENTE

GRATIS

A tout homme intéressé, nous enverrons Gratuit par la maille, notre livre soigneusement enveloppé et scellé, qui explique clairement notre nouveau traitement : comment des hommes faibles de tout âge, souffrant de Débilité Masculine, perte de Pouvoir, etc., etc., peuvent maintenant recouvrer rapidement leur vitalité et leur vigueur perdues. Quel que soit votre âge, ou la cause de votre état de faiblesse actuelle, notre remède agit d'une manière remarquable, et rétablit les vieillards prématurés à la force, à la santé et à la vigueur. Toutes lettres et communications sont strictement confidentielles. Adressez :

INSTITUT AGOTE, 55, Rue Université, MONTREAL, Can.

Force, Vigueur, Santé à Tous
RÉGÉNÉRATEUR DU SANG PAR LES
PILULES HÉMATOGÈNES
du Docteur VINDEVOGEL
Préparées par A. BRET, Ph^m à Romans (Drôme)
Guérissent : Anémie, Chlorose, Névroses, Palpitations, Faiblesse des Nerfs, Phthisie, Neurasthénie, Rhumatisme, Sciatique, Rachitisme résultant de l'Appauvrissement du sang.
LE FLACON DE 125 PILULES 4 fr. 50
(Exiger le Timbre de garantie de l'Union des Fabricants)

En vente chez P. E. FORGET, march. Nominique, Qué.

sache que pendant cette période il pourra établir un système de coupe réglée, etc.

"Ce que je demande, d'un autre côté, c'est que, lorsqu'une région sera considérée comme propre à la colonisation, on ne mette pas, par la loi, par les règlements et par les instructions données aux agents des Terres de la Couronne, on ne mette pas en conflit perpétuel le colon et le marchand de bois ; que l'on ne force pas, pour ainsi dire, comme on le fait aujourd'hui, le marchand de bois à voler le colon et le colon à voler le marchand de bois."

"Le vrai principe de la colonisation, dit encore M. Bourassa, c'est de grouper ensemble les défricheurs et non pas de bâtir tant de milles de chemin et de donner un lot par ici par-là aux colons, réservant pour le marchand de bois les lots intermédiaires..."

Avec le groupement, une chapelle s'élève, une école se bâtit, et vous avez, au bout de quelques années, une de ces petites cellules nationales" etc., c'est la paroisse.

L'on voit, en comparant les paroles de M. Bourassa et de M. Tellier avec celles de M. Gouin, combien fidèle, loyal, franc et sincère est le résumé du premier ministre.

"La terre libre au colon libre", ce n'est pas l'aveugle distribution gratuite de lots à tout venant ; ce n'est pas non plus le sacrifice de notre avenir provincial.

"La terre libre au colon libre", c'est le cri poussé par ceux qui veulent le colon vraiment maître chez lui, sans aucune obligation envers le marchand de bois, sans être aucunement exposé à se faire dépouiller par lui.

"La terre libre au colon libre", c'est la politique la plus progressive, la vraie politique de colonisation, qui tend à favoriser les défricheurs, à les grouper, et à augmenter leur bien-être, en facilitant ainsi leur formation en petites paroisses, en "cellules nationales."

Et c'est cette politique que M. Gouin cherche à ridiculiser, en la résumant d'une aussi étrange façon ; c'est cette politique qui est préchée par les "veules" et les "démagogues" adversaires du bloc ministériel.

Nous n'écrivons pas par esprit d'opposition, pour faire la guerre à Gouin, parce que c'est M. Gouin, non ; mais nous croyons qu'il faut être juste à l'égard d'adversaires."

—Du Franc Parler.

Il ne s'agit plus seulement aujourd'hui de soulager la misère et de secourir la pauvreté, il s'agit de garantir des droits sociaux ; il ne s'agit plus seulement de charité, il s'agit de justice. — A. DE MUN.



DE L'EST A L'OUEST

MONTREAL A NOMINIQUE

Tous les jours, excepté les dimanches à 4 h. p.m.
Les lundis, mercredis, samedis et dimanches, train supplémentaire de la matinée, à 8.45 a.m.

DE L'OUEST A L'EST

NOMINIQUE A MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 5.45 a.m.
Les lundis, mercredis, samedis et dimanches, train de l'après-midi, à 4.15, h p.m.

SERVICE

Nominique - Duhamel

Un train mixte quitte Nominique à 4 h.p.m., les lundis, mercredis et samedis, arrivant à Duhamel à 6.30 h. p.m. ; les mardis, jeudis et vendredis, à 9.45 h.p.m., arrivant à Duhamel à 11.50 h.p.m. ; quitte Duhamel à 12.15 h. p.m. tous les jours, atteignant Nominique à 3 h.p.m.

Par ordre, EMILE J. HEBERT, Agt. gén. du Serv. Voyageur

Cie GLE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris France

Départ chaque jeudi, à 10 hrs a.m.

*LA PROVENCE 28 Oct.

*LA TOURAINE 4 Nov.

*LA SAVOIE 11 Nov.

*LA LORRAINE 18 Nov.

*Paquebots à deux hélices.

Génin, Trudeau et Cie., Agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, 1-8-10

Nouveau cordonnier Chaussures à ordre - Réparages - Travail général de pratique : le tout aux prix les plus accommodants. - Invitation cordiale à la clientèle locale et à celle des environs. Service prompt.

J. B. SAUVÉ, L'Annonciation, Qué. [31 déc. 08, j. n. o.]

LES PILULES POUR LES ROGNONS

McGALE

Pour HOMMES et FEMMES

Les meilleures au monde contre MALADIES des REINS, du FOIE, de l'ESTOMAC et le MAL de DOS.

50c. la boîte, 6 boîtes, \$2.50.

Si votre fournisseur ne les a pas, écrivez-nous.

THE WINGATE CHEMICAL CO. LTD. MONTREAL

"LE PEUPLE"

Le Peuple, de Montmagny, qui vient d'entrer dans sa dixième année d'existence, est maintenant publié à huit pages. Notre confrère, comme on le voit, se lance résolument dans la voie du progrès. C'est un des journaux les plus considérables qui paraissent en dehors des grandes villes.

Nos félicitations et nos meilleurs souhaits de succès à notre confrère.

LA FARINE ROYAL HOUSEHOLD

OGILVIE

A remporté les honneurs de la Table Royale.



Elle a conquis, de longue date, les suffrages de la ménagère Canadienne.

Elle se transforme—avec un égal succès—en un pain riche, savoureux, au goût d'amande, ou en pâtisseries légères d'un saveur exquise.

Elle répond à tous les besoins du ménage, parce-

qu'elle combine deux types de Farine en un seul—progrès décisif accompli dans les méthodes de fabrication.

Par le choix du blé qui entre dans sa composition—le plus beau blé du Canada.—

Par sa richesse en gluten, fibrine, albumine, caséine, amidon, dextrine et cellulose ; en phosphates de potasse, de magnésium et de chaux—principes essentiels à la formation, au développement, à l'entretien de l'organisme humain.

La FARINE ROYAL HOUSEHOLD

n'a pas son égale, ni au Canada, ni ailleurs, comme pureté, comme qualité, comme uniformité de composition : ce sont là quelques-unes des raisons qui lui ont valu les plus hautes et les plus flatteuses appréciations et la confiance générale du public.

EN VENTE PARTOUT

The Ogilvie Flour Mills Company, Limited. MONTREAL et WINNIPEG

AU SALON ARTISTIQUE

Cartes postales copies de peintures et dessins de genre, de toutes les plus charmantes variétés — Cartes et bibelots "Souvenirs de Nominique" — Cartes postales avec photographie enchassée — Portraits grand format : fusain, aquarelle, encre de Chine sur fond de soie, à des prix bien faciles.

Photographies sur commande

Portraits agrandis, à quelques semaines d'avis, d'après l'un des procédés susdits.

Les ordres sont exécutés, à très bon marché, proportionnellement au fini et à la délicatesse de l'ouvrage, et promptement livrés, par quelques-uns des meilleurs ateliers de reproduction photographique en Amérique.

ENTREZ VOIR LES ÉCHANTILLONS

Vous en serez ravis ! Nulle famille qui ne désire posséder l'un de ces magnifiques souvenirs d'un père, d'une mère ou d'un enfant chéri.

Portraits sur papier-émail, garantis comme pouvant être "lavés" pendant cinq ans et plus, sans la moindre altération. Cadres de luxe, à l'aventure.

Une occasion unique pour cadeaux et cartes de fêtes

Le Salon Artistique

Mme Roch Jtte, directrice.

Rue du Sacré-Coeur, au pte S. François-Xavier, Nominique, Q

Dépositaire général des produits rustiques de M. F. Vachet articles variés et si intéressants comme "souvenirs de la forêt"

N.B. M. Roch Jetté, H. C. S., accepte l'agence pour toutes sortes d'opérations ou courtages commerciaux pouvant requérir les soins d'un homme actif et expérimenté, connaissant à fond la clientèle, dans toute la Région Labelle. Il tient son bureau dans les locaux mêmes du Salon artistique. (31 déc. 08, j. n. o.)



La Saison d'Ete

Amène ses exigences nouvelles en fait de bijoux, articles d'orfèvrerie, etc.

Pour en faciliter à nos clients

La satisfaction, nous avons résolu de faire le sacrifice de maintenir à une que nous avions adoptée par les 10% remise de 10 pour cent.

Sur tous les achats au comptant

Pour toutes sortes de réparations : Montres, Horloges, Bijoux, Pipes, etc., voir M. J. Allaire en personne, à Nominique, Labelle ou L'Annonciation.

LE MAGASIN ALLAIRE, D'ORFÈVRE et BIJOUTERIE, A L'ANNONCIATION

Vous y trouverez également : Horloges, Diamants, Boîtes à Joux, Boutons de Manchettes, Bracelets, Chaînes de Montres, et SPECIALITE : Grand choix d'excellentes lunettes. Réparages faits avec promptitude.

J. E. ALLAIRE, Bijoutier et Opticien Diplômé, L'ANNONCIATION, J.E.

Rue Principale, Près du Pont

Maison principale, à MONTREAL, 1213 Sainte-Catherine-Est.

Téléphone Bell, Est, 1834

N.B.—M. Allaire est présent lui-même, à chaque quinzaine, le mercredi, à Labelle, le vendredi, à L'Annonciation le jeudi à Nominique, à l'Hotel Berthiaume. Représentant permanent à Labelle, M. L. Doucet, agent, à la station du chemin de fer. (1 Déc. 08—j.n.o.)

Baume Rhumal

CONVIENT A TOUS LES AGES.

Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la Gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Pris dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSOMPTION. La vente sans cesse croissante du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.

25c la bouteille

En vente chez tous les marchands :

MOT D'ORDRE

Defendons nos libertés !

"Et nous, dont les droits civils et religieux ont été sauvegardés par un traité solennel qui constitue la base de nos libertés, serions-nous excusables si nous ne défendions pas ces libertés sacrées dans la famille, dans l'école et dans la société, par une forte organisation sociale catholique et par la presse catholique ?"

S. G. MGR LANGEVIN,
Arch. de S. Boniface.

—Sermons du Concile.

NOTRE REGION

NOMININGUE

—M. Norman Dawes, sa soeur, Mme Wright, ainsi que M. Wright et Mlle Connie Dawes, ont passé trois jours, récemment, en villégiature à leur ferme du Chemin d'Hartwell, près Nominique. Ces dames et ces messieurs ont paru s'y plaire énormément, tout en s'adonnant aux joies cynégétiques et en surveillant les travaux d'amélioration qu'ils font exécuter sur le chemin d'Hartwell, qui dessert leurs vastes propriétés. Mme Wright, qui en était à sa première visite en nos parages, a été tout spécialement ravie des beautés de la contrée. Elle a résolu de se faire construire un chalet, au lac des Monts, pour venir y jouir des prochaines saisons d'été.

—En promenant à Nominique, Mlle Ariana Champeau, organisée à la Côte des Neiges, près Montréal. Elle est venue visiter son père, malade depuis quelque temps, mais qui entre maintenant en convalescence.

—Avant hier, mardi, fête de S. Pierre d'Alcantara, amenait aussi la fête patronale de Madame la Supérieure du Couvent de Sainte Croix. Les élèves ont eu grand congé pour célébrer l'occasion. Nous joignons nos vœux respectueux à tous ceux qui ont été offerts à la digne et dévouée supérieure par les divers membres de son intéressante famille spirituelle.

—Les membres du Club Columbus, en assez bon nombre, parmi lesquels de vieux habitués comme M. et Mme Dunn, d'Ottawa, ont commencé à nous arriver, depuis ces jours derniers. Ils se rendent directement à leur chalet du Chemin Chapleau, à quelque douze milles à l'ouest de Nominique.

—Notre ami et co-sociétaire M. A. Bourbonnière, de Terrebonne, voyageur de commerce pour la *Canada and harvest tools*, de la Ville S. Paul, était de passage à Nominique, jeudi dernier.

—Vendredi et samedi, nous avions la session d'automne de notre Cœur de Circuit, présidée par M. le juge Pagnuelo, de Montréal, à cause de la maladie persistante de notre digne magistrat et co-sociétaire, Sa Seigneurie le juge Rochon, de Hull. Nous reparlerons plus en détails de cette session judiciaire.

—Une *aubaine à saisir*.—Nous constatons, avant-hier, que les autorités du C.P. se sont montrées fort courtoises dans l'organisation de notre excursion d'aujourd'hui à Routhier. Elles ont expédié d'avance à Nominique deux superbes voitures



SWEET CAPORAL

Il s'en vend plus que toutes les autres marques réunies.

res de la classe, les Nos 655 et 678, pour cette fin. Ce sera bien la toute première fois que les voyageurs auront pu monter jusqu'à la Kiamika et à la Lièvre avec le plein confort qu'offre, en chemin de fer, un luxueux wagon de première. Nos excursionnistes de Nominique, en même temps que ceux qui nous viennent de l'Est, auront ainsi "l'étréne" de cette remarquable innovation. Souhaitons qu'ils soient nombreux à en profiter.

Ste. Veronique de Turgeon

—M. l'abbé Laforce, curé de S. Vincent de Paul de Montréal, a fait une visite à notre presbytère, où l'on s'en est senti très honoré. De ses nombreux paroissiens d'autrefois ont eu l'avantage de voir leur ancien curé très estimé.

—Mlle G. Quévillon, de Nominique, était aussi en visite, avec sa famille, chez M. Jos. Poirier, dimanche le 10 octobre. L'impression de tous ces visiteurs est des plus agréables et des plus encourageantes, quant au site charmant de notre village.

—M. A. Riou, notre secrétaire-trésorier municipal, s'était rendu, avec notre honoré curé, dimanche soir, le 10 octobre, au Club Pécelet, pour y assister à la première réunion de la Société Française des Colons du Nord. Étaient attendus à cette réunion MM. Pécelet, Raffin, Testart et Achim, directeurs du comité.—18 oct. 1909.

CANTON BOYER (CHEMIN GOUIN)

Sympathie franco canadienne.—Notre ami M. Gustave Testart a reçu de son ancien maître d'école, M. Emile Egret, instituteur public à Aisenville-Bernaville, France, l'intéressante communication suivante : "Mon cher élève,

L'envoi du charmant petit journal de votre région m'a causé le plus vif des plaisirs ; dites à nos frères Canadiens Français que j'ai lu en classe le compte-rendu de notre fête nationale et que je leur dis de tout cœur : "Bravo, bravo ! braves Canadiens, qui, malgré tout, avez conservé le souvenir de ce qui nous est le plus cher au monde : "La France ! Merci pour vos sentiments à notre égard, conservez votre langue, votre foi et vos droits ; et soyez fiers de notre devise commune : "Gesta Dei per Francos !"
—11 octobre 1909.

S. JOVITE

—Madame Williams était, au commencement du mois, de passage chez sa mère, Madame Robert ; elle était en route pour New York, pour y passer l'hiver.

—Le 1er octobre, baptême en notre église, Marie-Blanche-Marguerite-Alphonsine, enfant de M. Jos. Meilleur, Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Dufour, oncle et tante de l'enfant.

—Mlle Bertha Charette nous a quittés pour Rawdon, pour y passer une année, dans le but de se perfectionner dans la langue anglaise.

—Madame Langlois, de Ste Scholastique, était en visite, la semaine dernière, chez sa soeur, Mme Léandre Gauthier.

—M. et Mme Frédéric Charbonneau, de S. Jérôme, étaient de passage ici, en visite, chez M. François Lacasse. Ils revenaient d'un voyage à Duhamel et sont retournés, lundi dernier, à S. Jérôme.

—Le Révérend Charles Caron, vicaire à S. Jérôme, était également de passage au presbytère, cette semaine.

—Depuis quelque temps, nous avons le bonheur d'entendre de très beaux chants, le dimanche, aux vêpres. L'office de l'après-midi est chanté, ici, par les jeunes gens et les élèves du collège. Nous devons nos sincères remerciements à M. Corbeil, instituteur, qui, comme toujours, sait rehausser nos fêtes religieuses par de beaux chants.

—M. Paul Robert, de Montréal, nous a quittés, après avoir passé une quinzaine chez sa mère, Mme Robert.

—Le 11 octobre, l'épouse de M. Hermas Callieux a donné naissance à une fille, qui a reçu, au baptême, les noms de Marie-Jeanne. Parrain et marraine, M. Edouard Legault et Marie-Jeanne Lamoureux.
—12 octobre 1909.

Rapide de l'Original

—Notre ami et co-sociétaire, M. Moise Thibault, l'habile barbier de l'hôtel Damouchel, n'a pas encore perdu tout espoir de mettre la main sur les filous qui lui ont volé de l'argent, des armes, des munitions et des instruments de travail, pour une valeur de \$80.00, dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre.

Les mêmes chenapans avoient soustrait pour une vingtaine de piastres de boissons à notre co-sociétaire M. Dumouchel, hôtelier. On a suivi leurs traces, à travers bois, jusqu'à la tête de la rivière Joseph, et l'on croit avoir, depuis, pincé l'un de la bande, pour un vol avec effraction, commis sur la Gatineau.

—M. le curé Génier a fait l'acquisition de la propriété de M. A. Juteau. Il compte agrandir d'autant le terrain actuel de l'école et en faire un site superbe, en plein milieu du village, où s'installeront les Soeurs de la Providence, qui doivent prendre charge de notre école, l'an prochain.

—La construction est très active ici, et l'on compte au moins une quinzaine d'édifices en voie de sortir du sol ou d'être restaurés. Nos entrepreneurs-menusiers ont de l'ouvrage, à faire fonctionner nuit et jour leurs machines. C'est spécialement le cas pour M. Juteau, qui finit de préparer le bois pour la nouvelle église du Lac des Ecorces, et aussi pour notre ami et co-sociétaire M. J. E. Vézina, dont le puissant moteur à gazoline, actionnant une machine à planer, une moulange Vessot et, en plus, bientôt, un tour perfectionné, chante, du matin au soir, sa laborieuse chanson.

—M. Whiteford, un industriel de carrière, était de passage ici, ces jours derniers. Au nom d'un syndicat qu'il représente, il cherchait à obtenir, le troisième à la course ! une option de nos co-sociétaires, M. Solyme Alix et M. le curé Génier, pour les terrains bordant et englobant notre magnifique pouvoir hydraulique. Dès qu'aura pris fin un malencontreux procès qui gêne présentement l'utilisation de ce pouvoir, M. Whiteford est prêt, s'il aboutit dans ses négociations, à commencer, sans retard, la construction d'une puissante pulperie.

—M. J. E. Vézina, entrepreneur-menusier, se dispose à installer dans ses ateliers une forte dynamo, capable de fournir un courant électrique suffisant pour alimenter deux cents lampes d'éclairage. Notre salle publique, à moins qu'elle n'ait aussi sa propre dynamo, tout comme son appareil de chauffage perfectionné, sera parmi les premiers édifices à bénéficier de l'initiative de M. Vézina.

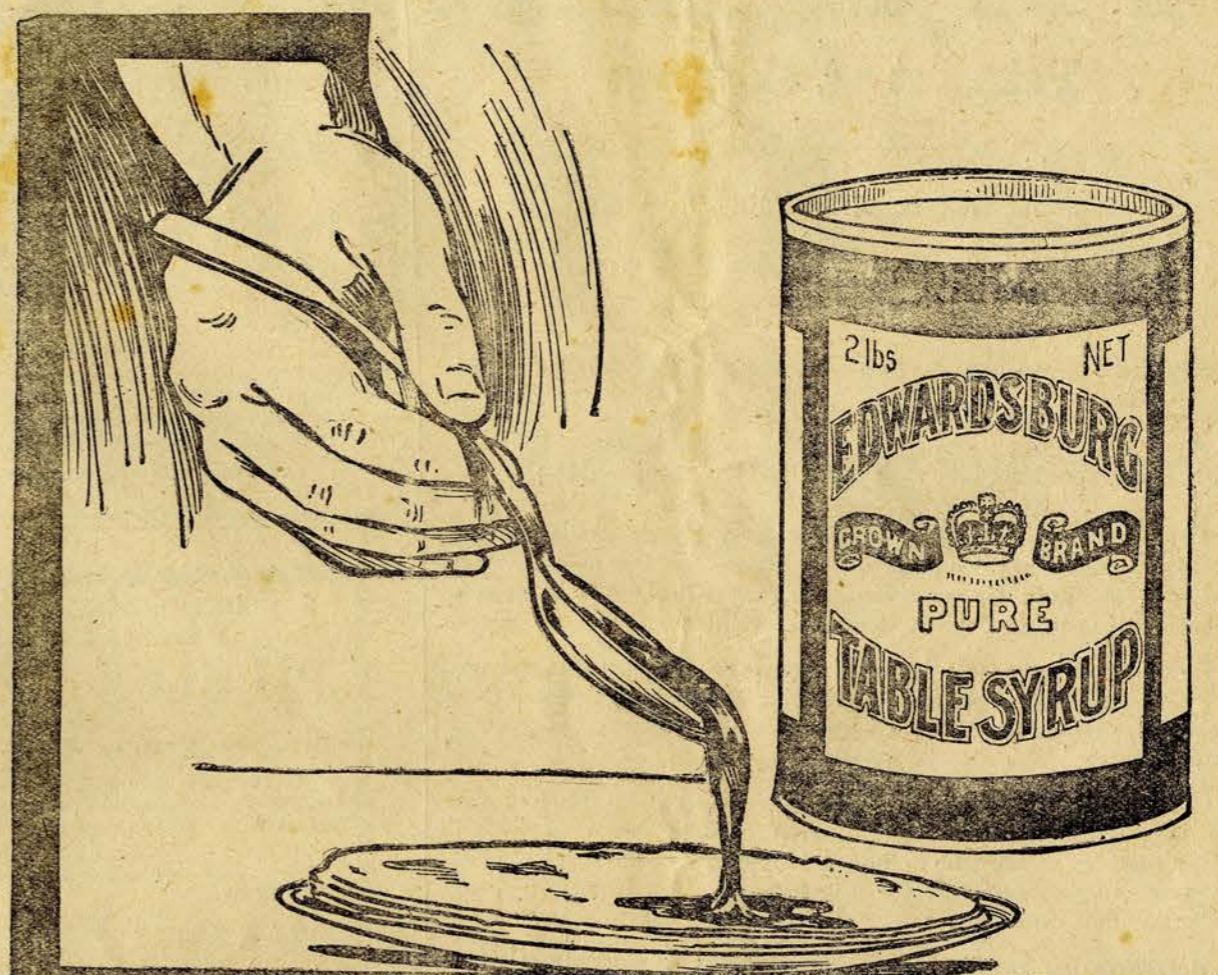
—Les vastes scieries de la *Eagle Lumber* progressent à vue d'oeil et seront bien vite en état de fonctionner. Contiguës à notre gare, elles y assureront un air d'act vité, qui n'y manque pas trop, déjà, avec la bonne vingtaine de wagons à fret, qu'on y voit constamment alignés, en voie de chargement ou de déchargement.

—Les démarches pour l'incorporation de notre village sont sur le point d'être complétées. Une dernière cause de retard est le choix définitif du nom que nous retiendrons. Nous avions d'abord songé à celui de Mont Laurier, mais depuis que le Pacifique Canadien a eu le bon esprit d'attribuer, à notre gare celui de Duhamel (qui vient, bien à point, rappeler le souvenir d'un grand personnage ecclésiastique cher à la colonisation et à nous en particulier), nous aimerions à nous rallier à ce choix heureux. Nous ne le pourrions, toutefois, que si le gouvernement fédéral veut bien consentir à changer le nom du bureau de poste de Preston, qui s'appelle déjà Duhamel, et à transmettre cette appellation au nouveau bureau de poste qui devra s'ouvrir ici.—18 octobre 1909.

Choses de France

(Courrier spécial du Pionnier)

L'événement de la semaine est l'épouvantable catastrophe qui a détruit le dirigeable "République" et tué les quatre officiers de l'équipage. Après avoir pris une part brillante aux manoeuvres qui viennent d'avoir lieu dans le Bourbonnais, le dirigeable avait quitté Moulins, le 25 septembre, pour reprendre la route de Meudon. Il était conduit par le capitaine Marchal, le lieutenant Chauré et les adjudants Vincent et Réau. A huit kilomètres de Moulins, le dirigeable marchait à cent cin-



Les Crêpes

Comme une foule de mets et d'entremets que nos ménagères Canadiennes préparent avec un art consommé, les Crêpes s'accompagnent généralement de cet excellent

Sirop de Blé d'Inde Sucré

EDWARDSBURG "CROWN BRAND" SYRUP auquel nous avons tous goûté et que nous goûtons toujours avec un nouveau plaisir. Il représente, sous une forme délicieuse, exquise, tout ce qu'il y a de meilleur dans la plus belle variété de Blé d'Inde Sucré. Il convient aux Enfants, aux Adultes et aux Vieillards, parce qu'il nous aide à réparer les pertes de l'organisme. Il représente une réserve de chaleur qui est la source de l'énergie, de la résistance à la fatigue. Il convient aux estomacs affaiblis qui digèrent difficilement le sucre.

Le SIROP de BLE D'INDE SUCRE (Edwardsburg Crown Brand Syrup) le plus agréable des sirops de table, est employé dans tous les ménages à la préparation des Mets sucrés, Bonbons, Crèmes variées—à mille usages. Il constitue par lui-même une friandise recherchée et il est à la portée de toutes les bourses.

En vente partout : en boîtes de 2 lbs. 5 lbs. 10 lbs et 20 lbs.

THE EDWARDSBURG STARCH COMPANY, LTD.
USINE A CARDINAL, ONT. ETABLIE EN 1858.
BUREAUX : MONTREAL ET TORONTO

quante mètres de hauteur quand une palette de l'hélice, se détachant brusquement, vint déchirer l'étoffe de l'aérostat, qui se dégonfla instantanément. L'appareil, avec une rapidité vertigineuse, vint s'abîmer sur la route et les quatre infortunés aéronautes furent affreusement écrasés et mutilés sous le poids du moteur.

Les funérailles des quatre victimes ont été célébrées à Versailles, mardi matin, présidées par Mgr Gibier, évêque de Versailles, avec le concours de la troupe. M. Fallières, dont l'absence a été justement critiquée, s'était borné à se faire représenter. Le général Brun, ministre de la guerre, a salué ces héros, au nom du gouvernement.

Si les journaux blâment l'absence de M. Fallières, par contre on se plaît à rendre hommage à M. Briand, président du Conseil, qui a eu les initiatives les mieux inspirées pour la pensée française dans la manifestation de son deuil. Son dernier geste fut surtout plein de tact quand, rompant avec la brutalité gouvernementale, on le vit franchir le seuil de l'église, entraînant à sa suite ministres, sénateurs, députés généraux et tout le cortège officiel. Ce fut un véritable soulagement pour la conscience publique.

Il y a juste un an, l'épiscopat français, dans une lettre collective, appelait l'attention des fidèles sur les projets de M. Doumergue, concernant la liberté des pères de famille en matière d'enseignement ; dans une nouvelle lettre, les archevêques et évêques viennent d'insister sur les droits et les devoirs des parents au sujet de l'école. Le manifeste définitif et flétrit l'école neutre. L'épiscopat évoque le souvenir des condamnations prononcées par Pie IX et Léon XIII contre une école qui n'a de neutre que le nom. Il défend aux fidèles d'envoyer leurs enfants dans les écoles où la neutralité se change le plus

souvent en attaques directes contre la religion : le devoir des pères de famille est de protester et de s'associer pour faire triompher leurs revendications.

Les évêques condamnent, d'autre part, les livres classiques "dans lesquels apparaît davantage l'esprit de mensonge et de dénigrement envers l'Eglise catholique, ses doctrines et son histoire."

Bien entendu, les journaux francs-maçons fulminent contre les auteurs du manifeste et appellent sur eux les foudres gouvernementales. Mais les chefs de l'Eglise de France, qui ne se sont pas laissés intimider, dans le passé, par les menaces des Loges, opposeront, demain, la même résistance invincible à toutes les persécutions.

L'enquête ouverte pour découvrir l'auteur de l'attentat ignoble commis contre le drapeau du 334e, à Mâcon, n'a donné aucun résultat. Cependant, "tout le monde" désigne le coupable. M. Pugliesi Conti a avisé M. Briand qu'il l'interpellerait, à la rentrée, sur les mesures qu'il compte prendre pour réprimer l'outrage au drapeau.

Ch. Qv.

Chalon-sur-Saône, 2 octobre 1909.

REMIS, faute d'espace, divers articles qui devaient figurer au présent numéro, notamment, quelques notes sur des actualités de vie courante et la "Chronique Judiciaire".

A VENDRE

A Nominique, une jeune jument, un moulin à battre double, Express, Wagon, Buggy, Attelage double, Sleigh de promenade, et aussi sleigh de travail ; s'adresser à Albert Falard.

On demande un homme compétent pour brûler le charbon de bois.

Maison à vendre Coquette et confortable, située en plein village d'Huberdeau, Qué., sur les bords pittoresques de la rivière la Rouge. On accordera des avantages sérieux à un prompt acheteur. S'adresser à R. LALANDE, Huberdeau, Qué.—14 oct. j.u.o.

A vendre A l'amiable, une bonne jument, deux cochons, volailles, voiture, attelages, mobilier, poêles, etc., etc., et la terre portant le No 4 rang 4 de Turgeon et comptant une quinzaine d'arpents en culture. S'adresser, tous les jours, à William Grenier, près du moulin Dansereau.—2 fs.

Compagne demandée Une da me, propriétaire d'une maison fort confortable, offre l'hospitalité sous son toit à une autre dame, ou demoiselle bien posée, qui lui servirait de compagne d'habitation, tout en s'occupant, pour son compte, et pour gagner sa vie, au besoin, de modes ou d'autres industries convenables. S'adresser au journal. (14 oct.—1 ms.)

PACIFIQUE CANADIEN

Jour d'Action des Grâces AU PRIX D'UN SEUL PARCOURS EN PREMIERE CLASSE Pour le voyage aller et retour Du 22 au 25 octobre inclusivement. Billets bons pour revenir jusqu'au 27 octobre.

EMILE J. HEBBET, Agent Général Service des Voyageurs. Wm. STITT, Agent Général des Voyageurs. MONTREAL.

Dr. Léon Archambault 395 rue Rachel St-Denis, Montréal Téléphone St-Louis 870. DENTISTE Les tramways passent à la porte.